

La chambre abandonnée

Une exposition de Sara

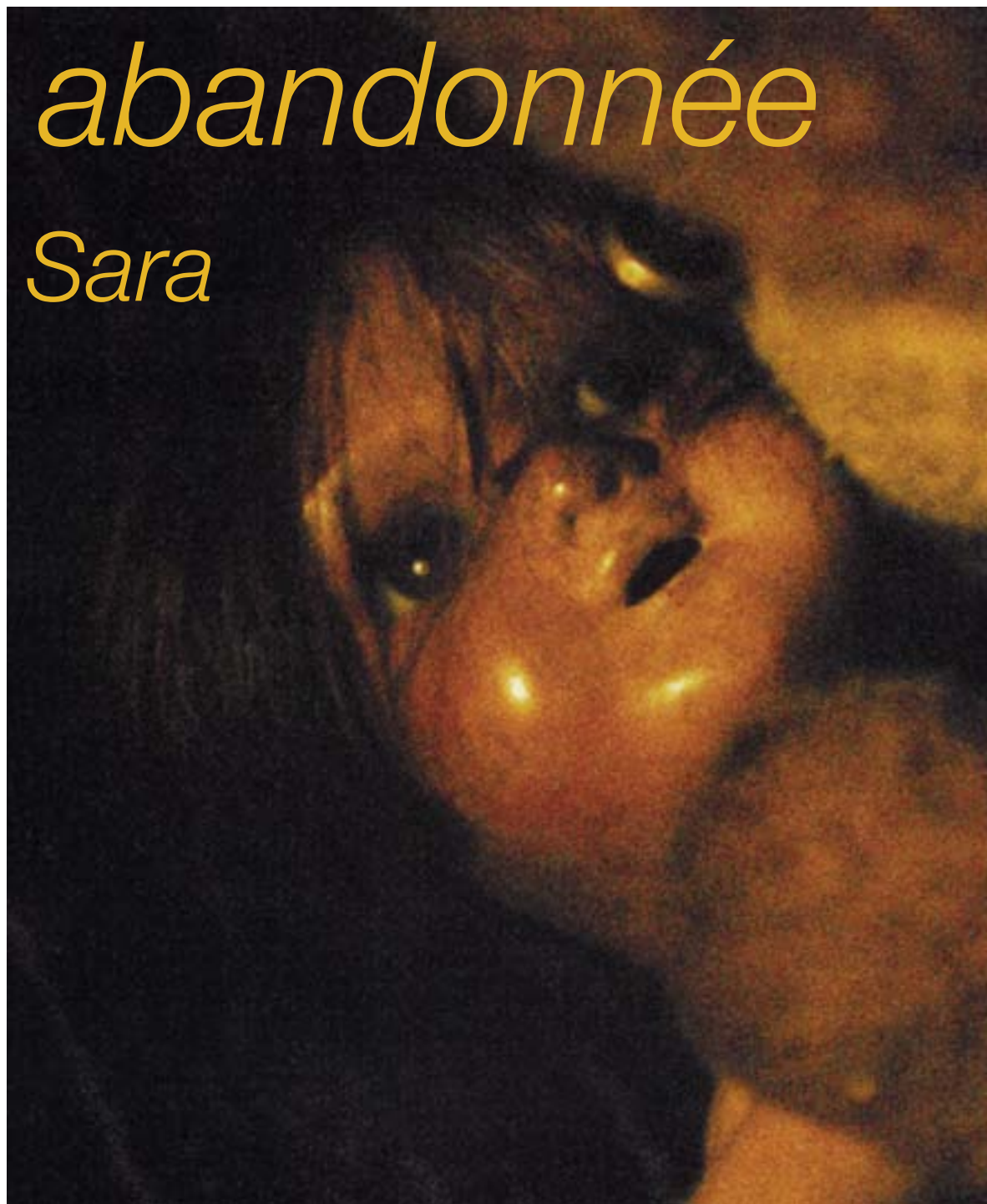
*Artiste en résidence 2010
Seine-Saint-Denis*

*Organisée par
le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis
l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis
Avec le soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis*

seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



ASSOCIATION
BIBLIOTHÈQUES EN SEINE-SAINT-DENIS



La Chambre abandonnée

L'exposition

Construite en 2 parties (dilogie), cette exposition est composée de :

Résurrection : un film numérique de 8 minutes qui met en scène une poupée ancienne morte qui revient à la vie sous les yeux médusés d'une poupée moderne et d'un ours en peluche. Au son de l'Alléluia de Buxtehude, chanté a capella et des bruitages des chanteuses Ximena Xouxou et Hanna Varkki, nous assistons à ce retour abrupt de l'enfance dans une chambre noire comme l'inconscient.

La dispute : une série de 25 photos argentiques couleurs qui poursuivent le récit du film en décrivant les premières relations houleuses entre les trois personnages.



La Chambre abandonnée

L'artiste

Sara

Arrivée à Paris en 1971, Sara a longtemps travaillé dans la presse comme directrice artistique, également comme rédactrice. Elle a aussi été directrice de la collection « La langue de chat » chez Epigones de 1990 à 1995. Depuis une vingtaine d'années, Sara écrit et illustre des albums pour la jeunesse publiés chez de nombreux éditeurs.

« Je suis auteur d'albums depuis près de vingt ans. La plupart sont sans paroles. Ils sont réalisés en papiers déchirés et collés. Les déchirures, les formes, les couleurs forment une sorte de langage, une grammaire que j'utilise au service de l'expression d'émotions, d'instant, d'impressions, de sentiments qui se passent de paroles. Certains sont accompagnés de texte dont je suis l'auteur pour la plupart. Pour un seul, je n'ai fait que le texte. »

Derniers albums parus

Nu - Éditions du Seuil, 2009

Ce type est un vautour, ill. De Bruno Heitz - Casterman, 2009

Ma balle perdue -Autrement, 2008

Le petit théâtre de Sara - édité par la Bibliothèque départementale de la Mayenne, 2007

Les métamorphoses (d'Ovide) -Circonflexe, 2007

Enchaîné - La joie de lire, 2007

Éléphants - Éditions Thierry Magnier, 2006

Imagier de Sara - Éditions Art à la page, coll. Image image, 2006

À quai - Éditions du Seuil, 2005

La laisse rouge - Bilboquet, 2005

Du temps - Éditions Thierry Magnier, 2004

Révolution - Éditions du Seuil, 2003

Avec **La chambre abandonnée**, Sara propose une découverte d'images baroques qui interpellent et contrastent avec sa technique habituelle, le papier déchiré. Elle dévoile un univers surprenant qui pourtant rappelle les thèmes de ses albums : la présence essentielle de l'animal tel un trait d'union entre les êtres, les relations difficiles entre les Hommes, la perte de l'être cher, le mouvement terrible de la vie... Et comme toujours, Sara nourrit ses images de multiples références artistiques.

Pour en savoir plus <http://universsara.org>

La Chambre abandonnée

Sources et références

« Comme pour mes albums, je commence par me représenter les images : lumières, cadrage, atmosphère... à travers les méandres et les ténèbres de ma vie intérieure. Je n'en comprends pas d'abord les contours, les paradoxes, la destinée. Ce n'est qu'au cours de la réalisation du film ou de la prise des photos que j'analyse, repère, classe et enfin structure peu à peu le récit au moyen d'un scénario qui en est la charpente. Sensations, impressions, sentiments, souvenirs, images accumulées dans la mémoire, lectures, sons se précipitent alors et deviennent mes acteurs secrets dont je donne ici quelques clés.»

Sara

Faire revivre la chambre abandonnée

Ce sont les deuils intérieurs et passés que je ressuscite et à qui je prête des vies parallèles et des disputes. Kiko, l'ours, Marine et Eulalie, les poupées sont les rêves morts nés, les enfances évanouies et qui sont enfermées dans la chambre d'enfant abandonnée. Ils continuent de jouer à l'ombre de la sérieuse vie d'adulte. Cruauté, tendresse et jalousie les habitent comme autrefois. Vrais deuils (les morts) et deuils intérieurs (l'enfance, les rêves brisés, les jouets jetés à la poubelle) jouent ensemble cette danse à laquelle, nous, l'auteur comme le spectateur ne pouvons qu'assister, sans jamais y participer car nous faisons partie de leur au-delà, comme ils font partie de notre au-delà.

La résurrection

L'idée de résurrection a deux origines. Mes rêves nocturnes d'abord. Après chaque deuil que j'ai vécu depuis ma jeunesse, j'ai fait ce rêve de la personne morte (humaine ou animale) revenant vivante, proche de moi et pourtant ignorante de ma présence. Je la voyais se mouvoir avec effort comme s'il lui était difficile d'avancer. Pourtant elle allait quelque part. Mais elle restait inaccessible. Une rencontre dans la bibliothèque de Saint Germain en Laye ensuite, avec une classe de moyenne maternelle à qui j'ai « lu » mon album « du Temps ». Une discussion s'est élevée entre ces enfants au sujet du chien noir qui surgit dans la seconde moitié du livre : certains soutenaient qu'il était une réincarnation du chien mort, d'autres ont répliqué qu'il avait simplement ressuscité. Quelques libres-penseurs ont haussé les épaules en affirmant que quand on était mort, on ne revivait pas. Mes rêves auraient pu m'évoquer les « revenants ». La discussion de ces enfants, si claire, si affirmée, m'a décidé à choisir la résurrection de la poupée morte.

La notion de résurrection est née lentement dans les religions de l'Antiquité dont une large part de notre culture est issue: quand Osiris, le dieu égyptien, est tué par son frère Seth qui dissémine son corps dans le fleuve, sa soeur et épouse, Isis cherche ses membres épars et les réunit le faisant ainsi revivre. Chez les grecs anciens, sortir du royaume des morts est exceptionnel. Zeus autorise Perséphone, enfermée dans les enfers à revenir sur terre la moitié de l'année. Mais Orphée échoue à sauver Euridice. Le Phénix, selon l'historien grec Hérodote, se construisait un nid de brindilles parfumées quand il sentait la mort approcher : il y prenait feu et renaissait de ses cendres Cette idée s'est développée aussi dans certains courants de la religion juive de l'antiquité. Elle s'est largement imposée, en deux mille ans, dans la religion chrétienne pour qui la résurrection du Christ le jour de Pâques est la promesse d'une résurrection future pour tous les humains quand viendra le "Jugement dernier" à la fin des temps.

Animal, âme

Ce mot vient du latin anima, qui signifie âme et de animus qui signifie souffle. L'être humain est un animal, mais quand nous disons les animaux nous parlons de tous les autres animaux, sauf les humains. Et puis un jour, on plonge son regard dans le regard d'une bête. Reconnaître que l'autre a une âme, c'est, enfin, reconnaître sa propre âme. Nous ne sommes plus morts. Nous sommes animés, au sens originel de ce mot. Notre point de vue sur eux bascule alors et une nouvelle image du monde se forme comme dans un kaléidoscope. Nous ne sommes plus seuls. Nous avons des frères.



© Photo La Chambre Abandonnée - Sara



Portrait de Dietrich Buxtehude / Détail de «Domestic Music Scene» de Johannes Voorhut (1674)

Dietrich Buxtehude

Il vécut à l'époque de la musique baroque et composa un grand nombre de pièces pour orgue, ainsi que des cantates pour voix... Cet Alléluia est chanté a cappella dans le film Résurrection (sans l'accompagnement instrumental). Alléluia est une exclamation dans la langue hébraïque qui signifie "louez Yahvé" qu'on trouve dans les psaumes de la Bible. Il fait partie des liturgies catholique et protestante. Une tension rythmique soutient cet alléluia, lui donnant l'énergie d'un éveil vibrant, qui me paraissait pouvoir porter la scène de la résurrection.

Éclairage

Résurrection et La dispute sont éclairées par des lampes disposées très proches des personnages : on a donc des images très sombres avec des halos de lumière très chaude. Cette façon de contraster les ténèbres et la lumière dans une image s'appelle le clair-obscur. On rencontre les premiers dans les peintures du Caravage (peintre de la Renaissance) et de Georges de La Tour (peintre baroque).



« Saint Joseph le Charpentier » / Georges de la Tour (vers 1642)

La création de l'homme

Dans le film « Résurrection », lors de la rencontre entre les deux poupées, Marine et Eulalie, leurs mains se touchent. L'image de ce moment est une référence à une partie de la fresque de Michel-Ange, sur le mur de la chapelle Sixtine : Dieu anime l'homme.



© La Chambre Abandonnée - Sara

Las Méninas

Le tableau baroque espagnol de Vélasquez Les Méninas représente une infante, entourée de deux demoiselles d'honneur et des naines de la cour. On dirait qu'elle se contemple dans le miroir et qu'elle admire sa belle robe. En même temps, elle me regarde, comme si j'étais le miroir. A moins que je ne sois dans le miroir. Dans le film, les poupées sont prises dans le miroir, en train d'admirer leurs jolies robes. Les naines du tableau représentent le monde de l'enfance, éternelle et défigurée, comme mes trois personnages.



Trophée d'animaux

Les Grecs de l'Antiquité élevaient des trophées pour célébrer leur victoire : ils construisaient avec les dépouilles que leurs ennemis avaient laissées sur le champ de bataille un corps incomplet avec le casque, les jambières, l'armure... J'ai composé cette "nature morte" avec des restes d'animaux morts, un crâne de lapin, une peau de serpent, des plumes d'oiseaux, des cornes de vaches, comme un trophée dérisoire de notre victoire sur les animaux. Ou bien une vanité du Moyen-âge.



© La Chambre Abandonnée - Sara



Vanité de Philippe de Champaigne (1602-1674)

Vanité

Les peintres de scènes religieuses du Moyen-âge peignaient des vanités pour rappeler au spectateur que chaque être humain est destiné à mourir : ils introduisaient un crâne humain sur leur toile. Ils composaient leurs tableaux avec des objets évoquant les "trois vies" :

La Vita pratica, c'est-à-dire la réussite sociale, les honneurs, le pouvoir : ils peignaient des casques, des décorations...

La Vita voluptuaria, qui, comme son nom le suggère concerne tous les plaisirs des sens : des plats de nourriture, des objets pour se faire une beauté, des instruments de musique, en particulier la flûte déjà symbole phallique...

La Vita contemplativa, soit les études, la vie intellectuelle qui prenaient la forme de quelque vieux livre au pages déchirées



© La Chambre Abandonnée - Sara

Autre exposition à découvrir

Des plus beaux Memento mori du XVII^e siècle aux représentations actuelles de crânes et d'images de la mort, le Musée Maillol à Paris s'interroge du 3 février au 28 juin sur la fascination qu'exercent aujourd'hui les Vanités.

Livres

Le langage secret de certains tableaux du Musée du Louvre, Albert-Pomme de Mirimonde, Éditions de la Réunion des Musées Nationaux, 1984

La scène de la création et de la descente aux enfers de Michel Ange dans la chapelle Sixtine.

Quelques titres :

- *Michel-Ange, peintre*, Cristina Acidini Luchinat, Actes Sud, 2007
- *Michelangelo*, Collectif, Taschen, 2007

Les Ménines de Velasquez

Quelques titres :

- *Voyage dans un tableau de Velasquez*, Claire d'Harcourt, Ed. Palette, 2009
- *Diego Velasquez, le visage de l'Espagne*, Norbet Wolf, Taschen, 2001
- *Velasquez, peintre hidalgo*, Gallimard Découvertes, 1989

Clair-obscur chez Le Caravage et Georges de la Tour

Quelques titres :

- *Caravaggio, l'œuvre complète*, Sebastian Shütze, Taschen, 2009
- *Georges de la Tour, histoire d'une redécouverte*, Gallimard et Réunion des Musées nationaux, 2004

Dietrich Buxtehude, maître de la musique d'orgue

- *Dietrich Buxtehude*, Eric Lebrun, Bleu Nuit, 2006

Les Vanités

Quelques titres :

- *Les Vanités dans l'art contemporain*, Flammarion, 2005
- *Les Vanités dans la peinture au XVII^e siècle*, Musée du Petit Palais, 1991
- *Le Livre des Vanités*, Elisabeth Quin, Paris, Éditions du Regard, 2008

Sources et références

Exposition

Des plus beaux Memento mori du XVII^e siècle aux représentations actuelles de crânes et d'images de la mort, le Musée Maillol à Paris s'interroge du 3 février au 28 juin sur la fascination qu'exercent aujourd'hui les Vanités.

Disque

- Buxtehude : cantate BuxWV 15, "Der Herr ist mit mir" par le Cantus Kölln

Films Longs métrages

- Guerre et paix, Bundartchouk, (MK2)
- Un condamné à mort s'est échappé, Bresson
- Sur les quais, Elia Kazan
- Fat City, John Huston
- Reflets dans un oeil d'or, John Huston
- Quand la ville dort, John Huston
- Blow up, Antonioni
- Le cuirassé Potemkin, Eisenstein
- Alexandre Nevski, Eisenstein
- La strada, Fellini
- Amarcord, Fellini
- Le Satyricon, Fellini
- India Song, Marguerite Duras
- Baisers volés, Truffaut
- Les vestiges du jour, James Ivory



Voyage dans la lune, Méliès

Films Courts métrages

- Le hérisson dans le brouillard, etc..., Norstein
- Voyage dans la lune, etc..., Méliès
- L'intégrale de Windsor McKay
- Père et fille, Michael Dudok de Wit
- La promenade d'un distrait, Beatrice Alemagna, Gianni Rodari

La Chambre abandonnée

Des ateliers

Pour prolonger l'exploration de la chambre abandonnée, Sara propose un atelier de création d'images en papier déchiré durant lequel chacun réinterprète les photos de La dispute et crée ses propres images, sa propre histoire.

Déchirer du papier pour reconstruire des formes ou reconstruire les images des photos avec du papier qu'on déchire est un travail qui oblige à faire des choix de formes et de couleurs car on ne peut tout représenter. La structure des photos est le modèle qui permet de construire ses propres images en même temps que son propre récit. Partir de la prise de vue réelle, puis passer aux images figées (photos) jusqu'aux images reconstruites en s'aidant des "modèles" amène le participant à regarder une image au-delà de sa représentation, à construire des images en tenant compte du loin, du proche, du clair, du foncé, du grand, du petit. Il interprète, il découvre d'autres visions du réel. Il découvre aussi l'histoire qu'il porte en soi, car - pour reprendre une phrase d'une enfant de primaire - « Ce que dit Sara c'est que les images ça sert à voir ce qu'on pense »

Informations pratiques

Sara est disponible pour intervenir dans chacune des bibliothèques accueillant l'exposition et mener un atelier avec un groupe d'enfants ou d'adultes. Des interventions d'animateurs plasticiens spécialement formés pourront également être mises en place.

Temps nécessaire

2h - 2h30 pour l'exposition et l'atelier.

Découverte du film et des photos, discussions avec l'artiste au sujet des références, des thématiques abordées, en lien avec ses albums. Participation à l'atelier.

Âge minimum

6 ans

Public

Enfants, adultes, parents et enfants / classes, centres de loisirs, associations, centres sociaux, grand public

Tarif des interventions

Prendre contact avec Eloïse Guénéguès de l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis (eguenegues@bibliotheques93.fr).

Avant la visite

- Présenter les albums de Sara (la technique utilisée : le papier déchiré, la particularité de l'album sans texte, la récurrence de certains thèmes comme l'animal trait d'union entre les hommes, la disparition, la solitude) tout en évoquant le travail de l'auteur, de l'illustrateur.
- Présenter le parcours de l'exposition : le film, les photographies, l'atelier.
- À la demande de Sara, préparer 3 objets en lien avec l'une de ses sources d'inspiration : les Vanités. Dans la dernière image de l'exposition photographique, Sara met en scène une coupe dans laquelle se trouvent des plumes, un crâne de lapin, des cornes de vache, en référence aux vanités peintes par les artistes du Moyen-Âge.

Une vanité est une catégorie particulière de nature morte dont la composition allégorique suggère que l'existence terrestre est vide, vaine, la vie humaine précaire et de peu d'importance.

Les 3 objets (ou images découpées) symboliseraient les 3 notions dépeintes dans les vanités, à savoir :

- Le pouvoir, la réussite sociale
- Le plaisir des sens
- La vie intellectuelle, la vie de l'esprit.

L'exposition s'enrichira ainsi de cette collection au fur et à mesure de l'accueil des groupes. Tous les objets ou images seront réunis dans un sac et circuleront avec l'exposition.

Visite de l'installation

L'exposition commence par le film vidéo et se poursuit par les photographies. Les enfants passent de l'image filmée aux images figées et reconstruisent l'histoire tout au long de discussions avec Sara. À la dernière photographie, Sara évoque les vanités et montre aux enfants le crâne caché au fond d'un coffre

L'atelier : voir, construire, inventer

Pour prolonger l'exposition, Sara propose un atelier de création d'images en papier déchiré durant lequel chacun réinterprète les photos de l'exposition et crée ses propres images, sa propre histoire. L'idée est de donner un outil qui permettra de poursuivre le travail de création en dehors de l'atelier. L'idéal serait que cela s'inscrive dans un projet global qu'il s'agisse d'une classe, d'un centre de loisirs, d'une association. L'atelier donnerait des clés ainsi que des outils pour nourrir un projet plus vaste.

Déroulement

Sur les tables lumineuses, chacun détoure sur du papier calque les différents éléments d'une des photographies. Il reporte ces traits sur une feuille de Canson puis recompose l'image avec du papier déchiré qu'il choisira parmi les teintes proposées. Ainsi à partir d'une même photographie, vont naître des dizaines d'images et de scénarios différents, puisque chacun choisira :

- La couleur du fond
- Les couleurs des personnages
- Les éléments à mettre en relief
- L'expression des personnages

À la fin de l'atelier, l'installation prend tout son sens : de la présentation des albums de Sara en passant par la vidéo, la photographie, pour ensuite revenir au papier déchiré, les participants auront suivi le cheminement de l'artiste dans la composition d'une image. Grâce à cet exercice, les enfants comprennent intuitivement le langage de l'image ainsi que la grammaire qui la structure.

Matériel à fournir par la Bibliothèque pour chaque participant

- 1 feuille de Papier Canson de chacune des couleurs suivantes : Noir, Blanc, Gris perle, Jaune Soleil, Rouge groseille, Format A3, 160g
- 1 feuille Calque Format A3
- 1 crayon gras HB
- 1 morceau de fusain tendre
- 1 règle (pour deux ou trois) et 1 stick de colle

Après la visite, les exploitations possibles

Travail sur le récit

À partir de la sélection des photographies et du travail réalisé pendant l'atelier, inviter les enfants à élaborer une histoire collective ou individuelle, à imaginer un récit avec ou sans texte et à construire ensemble un nouvel album.

Travail sur l'image

Découverte et appropriation d'une technique

La technique est très simple et s'apprend facilement et rapidement. Elle permet d'aller à l'essentiel, de se débarrasser du superflu. Travailler le papier déchiré lors de l'atelier peut permettre ensuite d'approfondir cette technique en classe.

Apprendre à observer une image

On peut partir d'images prises dans l'art ou dans le quotidien (pub, livres, dessin animé), demander à chacun de raconter ce qu'il voit et confronter ensuite les différents regards que ces images évoquent. La multiplicité des points de vue prouve bien qu'un regard se construit en fonction de ce que nous sommes et de ce que nous vivons.

Apprendre à analyser une image

L'exposition et l'atelier permettent d'aborder l'analyse de l'image, tout en restant accessible et simple. Après avoir découvert les Vanités, souligner l'importance du symbole dans l'image pour ensuite établir des parallèles avec des images d'aujourd'hui (publicité par exemple) et isoler les symboles choisis ainsi que les valeurs que ceux-ci véhiculent. Une façon d'évoquer les différences entre une image artistique et une image publicitaire.

Découvrir quelques peintres

Sara insiste sur l'importance du passé qui nous construit ainsi que sur les références qui jalonnent l'œuvre d'un artiste. À partir de quelques images de l'exposition, présenter les références explicites de Sara comme les Ménines de Velasquez, les œuvres de le Caravage ou de Georges de La Tour, la création de Michel-Ange... (Cf. page 8)

La Chambre abandonnée

Une exposition itinérante

La Chambre abandonnée est conçue pour prendre place dans des bibliothèques, médiathèques, théâtres et autres lieux culturels pouvant donner lieu à des rencontres et à des ateliers.

*Exposition coréalisée par
le Salon du livre et de la presse jeunesse et
l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis.*

*Au total, 18 expositions créées par le Salon
sont disponibles à la location.*

*En savoir plus :
www.salon-livre-presse-jeunesse.net
rubrique « expos »*

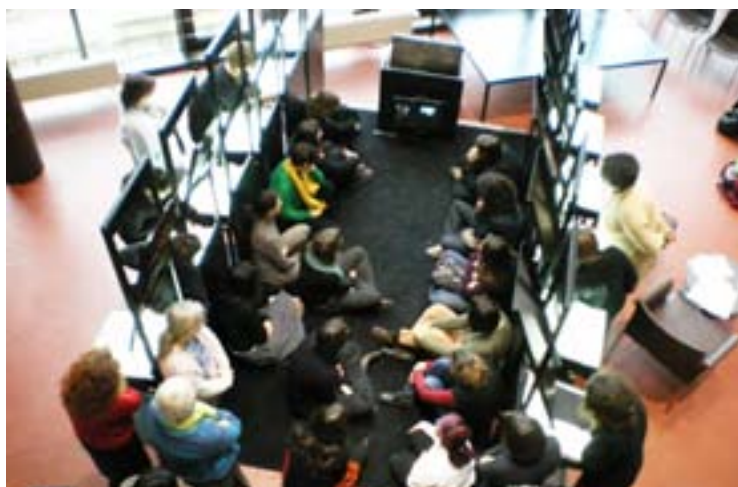


L'installation

Une exposition « trois en un », modulable avec un espace central pour visionner le film, un espace en périphérie pour regarder les photos et un espace atelier : tout est lié. Ce dispositif permet un parcours dans *La Chambre abandonnée*, original, complet et multiforme.

L'espace d'accueil

25 à 50m² au sol / 2m50 de hauteur



Le mobilier

Mobilier principal : 12 tables lumineuses chacune solidaire d'un panneau proposant une, deux ou trois photos ; les panneaux seront inclinés pour créer une atmosphère plus intime reprenant l'ambiance des mansardes et soupentes de grenier et jouer avec la lumière des tables lumineuses sur les photos.



L'exposition «La Chambre abandonnée» est réalisée dans le cadre de la résidence de Sara, organisée par le Salon du livre et de la presse jeunesse et l'Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis, avec le soutien du Conseil général de la Seine-Saint-Denis.

Film et images : Sara

Scénographes
Nadège Grosbois et Édith Clavel

CONDITIONS D'ACCUEIL

Durée de location
4 semaines. Pour connaître le planning, contactez le CPLJ (disponibilité de l'exposition et intervention de Sara ou d'un animateur).

Contact location
denis-luc.panthin@slpj.fr

Contact ateliers / rencontres
severine.lebrun@slpj.fr

TARIFS

Pour les bibliothèques de Seine-Saint-Denis 900 euros HT + 49,50 de TVA à 5,5%
(hors frais de transport, de montage et démontage)

Hors Seine-Saint-Denis
1 100 euros HT + 60,50 de TVA à 5,5%
(hors frais de transport, de montage et démontage)